PIERRE BAYLE

Averroès

PRÉFACE DE JEAN-BAPTISTE BRENET



Rivages poche
Petite Bibliothèque

Averroès ? À la fin du XVII^e^ siècle, Pierre Bayle affirme qu'on ne le lit plus et qu'il est désormais sans autorité. Pourquoi, alors, lui consacrer une longue notice dans son monumental *Dictionnaire historique et critique* ? Parce que, cinq siècles après sa mort, le philosophe arabe continue de hanter la pensée européenne : derrière les querelles sur l'âme, l'immortalité, la liberté, la religion ou l'athéisme, son nom suscite encore fascination et scandale. Commentateur génial d'Aristote pour les uns, dangereux hérétique pour les autres, Averroès est devenu une figure légendaire dont Bayle entreprend de retracer l'histoire. Entre louange et condamnation, qu'en reste-t-il à l'orée du siècle des Lumières ?

Jean-Baptiste BRENET

Collection dirigée par Lidia Breda

Pierre Bayle

Averroès

Préface de Jean-Baptiste Brenet

Rivages poche
Petite Bibliothèque

Retrouvez l'ensemble des parutions
des Éditions Rivages sur

editions-rivages.fr

contactez-nous à
editions@payotrivages.com

Ce livre ne peut être reproduit ni utilisé à des fins d'entraînement des systèmes d'intelligence artificielle. La fouille de textes et de données est interdite conformément à l'article 4(3) de la Directive (UE) 2019/790.

Couverture : *Le triomphe de saint Thomas d'Aquin,*
détail du philosophe arabe Averroès,
Benozzo Gozzoli (1420/1422-1497).
© NPL/opale.photo.

© Éditions Payot & Rivages, Paris, 2026,
pour la préface et la présente édition
62, avenue de Saxe, 75015 Paris

ISBN : 978-2-7436-7220-1

PRÉFACE

Averroès ? À la fin du XVII^e siècle, la question aurait pu se régler d'une phrase sèche : « son autorité est nulle, et personne ne perd du temps à le lire ». C'est ce qu'écrit Pierre Bayle dans son *Dictionnaire historique et critique* publié pour la première fois en 1697. Que lit-on, pourtant ? Un article inspiré, à la fois dense et ambigu, sinueux, sur celui qu'il appelle « le philosophe arabe ». Sans doute fallait-il faire un peu d'histoire – puisqu'il y eut des siècles « bien infatués de sa doctrine » –, rendre compte du passé, même aboli, rectifier, équilibrer les jugements sévères ou flottants, redresser le portrait d'une célébrité d'autrefois. Mais il y avait autre chose, quoi que Bayle ait explicitement pensé : cinq siècles après sa mort en 1198, à Marrakech, Averroès est toujours présent dans l'Occident chrétien. Il est là, en hétérodoxe puissant, derrière

Spinoza et Malebranche, dans les difficultés du cartésianisme moderne, au fond des débats sur le concours divin, la liberté et la grâce. Il est là, en figure hérétique, pierre de scandale, derrière Luther, l'athéisme, la critique des religions. Averroès n'est pas tout à fait mort, en somme. Qui est-il ? D'un côté, l'homme des fictions dangereuses, des chimères. De l'autre, un « génie sublime » dont l'œuvre résonne encore. La notice est prise tout entière dans cet intervalle*.

Le *Dictionnaire historique et critique* de Bayle (1647-1706) couronne l'œuvre d'un des savants les plus éminents du XVII^e^ siècle. Installé à Rotterdam, Bayle occupait une place centrale dans la République des Lettres européennes, à la fois comme

---

* Sur l'article « Averroès » de Bayle, voir G. Piaia, « L'immagine di Averroè in Pierre Bayle », *Philosophia. Bollettino della Società italiana di Storia della filosofia*, vol. VI, n° 1, 2012, p. 11-28. Du même auteur, voir « Averroes and Arabic Philosophy in the Modern *Historia Philosophica* : Seventeenth and Eighteenth Centuries », *in* A. Akasoy et G. Giglioni (éd.), *Renaissance Averroism and Its Aftermath : Arabic Philosophy in Early Modern Europe*, New York, Springer, 2013, p. 237-253 ; « Gli aristotelici padovani al vaglio del "Dictionnaire historique et critique" », in *La presenza dell'aristotelismo padovano nella filosofia della prima modernità*, G. Piaia (dir.), Rome-Padoue, Antenore, 2002, p. 419-443.

éditeur, comme auteur et comme correspondant. Conçu pour corriger les erreurs du *Grand dictionnaire historique* de Louis Moréri (1643-1680)*, son *Dictionnaire* devint bien davantage : un modèle d'érudition scrupuleuse et de méthode critique. Bayle y compile, confronte, vérifie et interroge les sources, à la recherche d'un degré raisonnable de compréhension historique. La pagination de chaque article, sous ce rapport, est caractéristique : un texte principal en haut de page, le plus souvent assez court, résume la vie du personnage et quelques thèses générales ; des Remarques, ensuite, appelées par des lettres majuscules, discutent les difficultés de dates, de doctrine, d'influence, et font l'essentiel du texte ; des notes marginales, enfin, fournissent références et citations supplémentaires. L'enchevêtrement de ces remarques, où Bayle, d'objections en contre-objections, compare les propos, symbolise « les incertitudes de l'esprit critique face au moindre témoignage sur un événement historique ou à la moindre interprétation d'une idée philosophique** ». La plume est

* Voir Louis Moréri, *Le grand dictionaire historique, ou le mélange curieux de l'histoire sacrée et profane*, 4 vol., 8e éd., Amsterdam-La Haye, Henry Desbordes, Compagnies des libraires, 1698.

** A. Mckenna, « Présentation », *in* A. Mckenna, J-M. Noailly, F. Vial-Bonacci, E. Perrin (éd.), *Le dictionnaire*

incisive, le ton souvent ironique, dans des développements touffus et ramifiés où Bayle aime relever les limites des réflexions qu'il fait valoir.

Le *Dictionnaire* a souvent été qualifié d'« arsenal des Lumières ». Tout au long du XVIII^e^ siècle, il fut abondamment lu, exploité, réédité et parfois pillé, aussi bien par les croyants que par les sceptiques, qui trouvèrent dans ses notes suggestives une réserve inépuisable d'arguments philosophiques. L'immense ouvrage (près de 4 000 pages) devint une lecture indispensable pour plusieurs générations de jeunes philosophes. Outre huit éditions françaises publiées en l'espace d'un demi-siècle, le *Dictionnaire* fut traduit en anglais à deux reprises (1709 et 1734-1741) et en allemand (1741-1744), assurant à son auteur une influence durable dans toute l'Europe savante.

Sur Averroès – de son vrai nom, Abū al-Walīd Muḥammad ibn Aḥmad Ibn Rušd (1126-1198) –,

---

historique et critique de Pierre Bayle, 2017, ⟨ujm-01531000⟩, p. 9. Sur le *Dictionnaire* de Bayle et sur l'auteur, plus largement, voir P. Rétat, *Le dictionnaire de Bayle et la lutte philosophique au XVIII^e^ siècle*, Paris, Belles Lettres, 1971 ; H. Bots (éd.), *Critique, savoir et érudition à la veille des Lumières. Le dictionaire historique et critique de Pierre Bayle, 1647-1706*, Amsterdam, APA-Holland University Press, 1998 ; E. Labrousse, *Pierre Bayle. Du pays de Foix à la Cité d'Erasme*, La Haye, Nijhoff, 1985.

sur sa vie réelle, son monde, ses œuvres – leur nature, leur chronologie, leur projet, leur contenu, leurs traductions –, on en saura assez peu*. Cinq siècles d'influence à l'Université n'auront pas suffi à bien renseigner l'Occident latin. Qui est Averroès, chez Bayle, à l'orée du siècle des Lumières ? Cela tient en quelques mots, qui font d'abord un éloge : « l'un des plus subtils philosophes qui aient paru entre les Arabes » ; le *Commentateur*

* Sur la biographie d'Ibn Rušd, ses œuvres, son statut de philosophe commentateur, voir D. Urvoy, *Averroès. Les ambitions d'un intellectuel musulman*, Paris, Flammarion, 1998 ; Ğ. Al-ʿAlawīʿ, *al-Matn al-rušdī. Madḫal ilā qirāʾa ğadīda*, Casablanca, 1986, p. 14-45 ; G. Endress, « Averrois Opera: A Bibliography of Editions and Contributions to the Text », *in* G. Endress et J. A. Aertsen (éd., avec la collab. de K. Braun), *Averroes and the Aristotelian Tradition: Sources, Constitution and Reception of the Philosophy of Ibn Rushd (1126-1198)*, Proceedings of the Fourth Symposium Averroicum (Cologne, 1996), Leyde-Boston-Cologne, Brill, 1999, p. 339-381 ; Th.-A. Druart, « Averroes: The Commentator and the Commentators », *in* L. Schrenk (éd.), *Aristotle and Late Antiquity*, Washington (D.C.), Catholic University of America Press, 1994, p. 184-202 ; A. Elamrani-Jamal, « Averroès, le *commentateur* d'Aristote ? », *in* M. A. Sinaceur (éd.), *Penser avec Aristote*, Toulouse-Paris, Érès, 1991, p. 643-651 ; J. Puig, « Averroes' Commentaries on Aristotle: to explain and to interpret », *in* G. Fioravanti, C. Leonardi et S. Perfetti (éd.), *Il commento filosofico nell'Occidente latino (secoli XIII-XV)*, Turnhout, Brepols, 2002, p. 327-358.